

vie » (une séparation, la perte d'un emploi). Les trajectoires de vie de ces jeunes ne sont plus aussi linéaires qu'auparavant.

Chez les 18-24 ans, 15 % de ceux qui vivent chez leurs parents n'y résident en réalité qu'une partie de l'année (les week-ends et vacances scolaires).

Chez les 25-29 ans qui vivent chez leurs parents tout en ayant un emploi, ils sont plus fréquemment ouvriers ou un contrat à durée déterminée. Or, un emploi avec des revenus stables est bien souvent nécessaire pour obtenir un logement.

Les jeunes qui vivent en couple tout en habitant chez leurs parents restent très minoritaires (1,5 % des 18-24 ans et 5,2 % chez les 25-29 ans).

Passé 30 ans, à peine 2 % des personnes cohabitent encore avec leurs parents. Par ailleurs, 85 % des adultes qui logent chez leurs parents n'ont jamais quitté le domicile familial. D'autres, résidant chez leurs parents, sont revenus après avoir occupé un logement indépendant, soit suite à un accident de la vie, soit pour s'occuper de leur parent vieillissant.

Pour ceux qui n'ont jamais quitté le domicile, la plupart n'envisage pas de le quitter, principalement pour raisons financières. S'ils disposaient de moyens, 74 % des moins de 30 ans partiraient et 58 % des plus de 30 ans. Plus ces jeunes adultes restent chez leurs parents, moins ils envisagent d'en partir...



À vos agendas



Théâtre

Le vendredi 27 avril, à Changé Quand la légende est plus belle...

Le **vendredi 27 avril, à 20 h**, à l'Atelier des arts vivants, 8 rue des Bordages, à Changé, l'Association mayennaise d'action auprès des gens du voyage (Amav) organise une soirée – gratuite – dans le cadre des Semaines d'éducation contre les discriminations du collectif Unissons nos différences.

Au programme : exposition, spectacle des enfants et pièce de théâtre avec la Compagnie Crue, d'Angers : **Quand la légende est plus belle...**

Résumé du spectacle : Une maman qui se prend pour une indienne, un papa qui ressemble à Clint Eastwood, un tzigane à la septième génération... et un fils, pour partir à la recherche de l'ancêtre inconnu. Avec *Quand la légende est plus belle*, une espèce de western gitan où tous les rêves sont permis, c'est une famille entière qui défile devant nous : les vivants et les morts, dégainant leurs chansons – d'amours et de feu – les unes contre les autres.



Résumé du spectacle : Une maman qui se prend pour une indienne, un papa qui ressemble à Clint Eastwood, un tzigane à la septième génération... et un fils, pour partir à la recherche de l'ancêtre inconnu. Avec « Quand la légende est plus belle », une espèce de western Gitan où tous les rêves sont permis, c'est une famille entière qui défile devant nous : les vivants et les morts, dégainant leurs chansons – d'amours et de feu – les unes contre les autres.

Vendredi 27 avril 2018 - 20 h

Atelier des arts vivants
8 rue des Bordagers 53810 CHANGE

GRATUIT



La pensée

hebdomadaire

« Sur la montagne, il y a ceux qui sont en tête, mais aussi ceux qui dévissent, ceux qui peinent. Ceux qui ne coulent pas grâce à d'autres qui leur tiennent la tête hors de l'eau, avec des emplois aidés, par exemple. Ceux qui veulent de vraies réformes qui permettent effectivement à toutes et à tous de devenir quelqu'un et de vivre dignement. Pas de grimper l'Everest. Mais la logique à l'œuvre est de grimper toujours plus haut, pas d'arriver à un sommet et d'aider les autres à le rejoindre pour partager le plaisir d'y être et de contempler un paysage magnifique. Non. La hiérarchie sociale, tout comme la hiérarchie des nations, sont des lieux de lutte sans fin : il n'y a pas de sommet où atteindre la plénitude. La bataille incessante fait des perdants à qui l'on veut faire porter toute la responsabilité de leur échec. (...) Et si nous savons aller sur la Lune et observer des ondes gravitationnelles, il reste plus d'un milliard d'êtres humains à qui nous ne pouvons pas assurer de quoi survivre dignement. »

Marc Humbert, professeur émérite d'économie politique à l'université de Rennes-1,
« Toujours plus haut ! », *Ouest-France* du 17 novembre 2017.

QU?Z
Semaine 16
2018

